

L'habit ne fait pas le moine

1916 – 2016 ... Cent ans déjà. Cent ans que mon arrière-grand-père a acheté la propriété, beaucoup plus petite à l'époque. Il est vrai que tout se travaillait au cheval.

D'ailleurs, certaines propriétés y reviennent au cheval ! Ah, marketing, quand tu nous tiens ... Vous verrez qu'un jour, on viendra à la vendange au silex taillé !!!

Au nom du marketing, certain vigneron (le sont-ils encore d'ailleurs ?) sont prêts à tout : il y a eu le vin de table le plus cher du monde, le « Vin de merde » revendiqué comme tel (second degrés ou coup de pub ?), la « cuvée des greluches », et j'en passe

Vins gadgets pour une clientèle en quête d'épate, relayé par des médias en quête de sensationnel. Et le vin là-dedans, où est-il ? In vino veritas, disaient les romains, la vérité est dans le vin, pas dans l'étiquette.

Alors comme mon arrière-grand-père, mon grand-père et mon père, je continuerai à être vigneron (ou viticulteur comme on dit dans le Bordelais), pas marketeur ...

Jacques MEYNARD, le 23/02/2016